BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

John Jacob Miller à Mlle Magdalena Schnexider ; Jean François Girardeau à Mlle Clara Richard.

NAISSANCES.

Mme Arthur B. Perrot, une fille; John B. Koppold, un garçon ; Jas. J. Braniff Jr, un garçon; Albert McCabe, une fille ; Pierre Esperance, un garçon; Benjamin G. North, une fille; John Pflueger, un garçon; Charles Baether, une fille; James B. Tennyson, un garçon.

DÉCES.

Julia Long, 4439 magasin ; Dennis Paul Heber 3 mois et 14 jours, 623 ave. N. Hagan ; Cynthia M. Puch Littlejohn, 1720 Peniston ; Mme J. A. Smith 32 ans, Covington ; Geo. F. Krennerich, 711 Louisa ; Vve Hugh K. Aiken 81 ans, 3105 Royal ; John B. Faley 56 ans ; Louis J. Mouras 56 ans, 2414 ave. Ursuline; J. R. O'Reiley, 59 ans, Hôpital de Charité; Gus Smith, 28 ans, Hôpital de Charité; Alice Derenbourg, 6 mois, 929 Roman ; Ella Bumpy, 60 ans, 812 Ursulines ; Joe Reis, 52 ans ; Victor H. Smalley, 32 ans, Infirmerie Touro.

TRIBUNAUX.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions.

Alexander Delcourt, larcin; Frank Meyer, assaut avec intention de meurtre ; James R. Watson, obtention de marchandises sous de faux prétextes ; Charles Native, larcin ; Joseph Taylor, assaut et batterie ; Walter Lyon, assaut et batterie ; Stella Ward, assaut et batterie.

Affaires abandonnées :

Laura Moret, menaces ; John Roth, blessures.

Condamnations :

Roe Johnson, larcin, 6 mois de prison ; Thomas Crawford, assaut et batterie, $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Successions ouvertes :

Mme Mary Laine, Edward Aaron.

Henry Hoehn vs Theodore Spitzfaden et la Fidelity Deposit Co of Maryland, in solido, procès en recouvrement de billets de $1,655.

Mary Kelly vs National Casualty Co., procès en recouvrement d'une police d'assurance de $600.

Dans l'affaire de Thomas Nolan, personne démente.

Morris Building & Land Imp. Co, vs Rudolph Lang, réclamation de $162.

Morris Building & Land Imp. Co, vs William L. Hughes, réclamation de $774.

Columbia Brewing Co vs Thomas E. Priesser et J. B. Delaney, réclamation sur des billets de $190.40.

Mme Margaret V. Haight, autorisation.

Demande d'émancipation :

Marcelin Cassagne.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINS

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier, soin des intestins, vous êtes et serez malade. Gardez-vos intestins libres et vous vous porterez bien. Il est dangereux de forcer la nature au moyen de remèdes violents ou de pilules de poison. Le moyen le plus doux le plus facile et le meilleur de maintenir les intestins libres et propres, c'est de prendre

CANDY CATHARTIC Cascarets

THEY WORK WHILE YOU SLEEP

MANGEZ-LES COMME DU CANDY

Agréables au Palais. Efficaces, ont Bon Goût Font du Bien, ne Rendent Jamais Malade Faible ou Grippé 10, 25 et 50 cents la boîte. Demandes par écrit, échantillon gratuit et un pamphlet sur la santé. Adresse: STERLING REMEDY COMPANY, CHICAGO ou NEW YORK.

GARDEZ VOTRE SANG PUR.

3mars- 1an—dim mer ven

La Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon

nettoie, conserve et embellit les dents, les empêche de se carier et purifie et parfume l'haleine.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Rozell McWilliams à Maurice J. Salles, terrain, Dumaine, St Philippe, Salcedo et Lopez, $2,500.

A. L. de Jong à Guiseppe Bruno, 3 terrains, Galvez, Painters, Johnson et Galvez, $4,900.

Louis Yell et als à Otto Graff, terrain, Conti, Rocheblave, Dorgenois, St-Louis, $1900.

Peter Gallagher à Geo. O. Steir, terrain, Broad, Toulouse, White, St-Pierre, $400.

Mlle L. A. O. Vredenburgh à Louis C. Billiet, 2 terrains, Broad, Dumaine, White, St-Philippe, $1900.

Vve Frank François à Pierre Ward, terrain Fagle, Gen. Ogden, Poplar, Jeannette, $700.

L'état de la Louisiane remet à Mme Antoine Barthe 2 terrains Fortin, Esplanade, chemin de Gentilly, Bayou St-John.

M. et Mme S. P. Simone à French Market Homs'd Ass'n, terrain Mandeville, Espagne, Derbigny, Roman. $2600.

Acquéreur à Vve S. P. Simone, même propriété, $400.

FAITS DIVERS.

MORT DE M. SMALLEY.

M. Victor Smalley, journaliste et auteur de plusieurs petites comédies qui sont à l'heure actuelle jouées avec succès sur divers théâtres de vaudeville, est mort hier matin à 5.30 heures à l'Hôpital Touro, des suites d'une péritonite.

Le défunt était bien connu à la Nouvelle-Orléans où pendant quelques années il avait été attaché à l'administration du théâtre Orpheum en qualité d'agent de la presse.

M. Smalley était arrivé de New York vers le milieu de novembre et après quelques semaines de séjour dans notre ville il se préparait à partir pour St Paul, son domicile actuel, lorsqu'il fut soudain frappé d'une attaque d'appendicite.

Immédiatement transporté à l'Hôpital Touro, il y subit une opération qui donna de bons résultats. Il était en voie de rétablissement lorsqu'une péritonite se déclara à laquelle en dépit des soins les plus dévoués, il ne tarda pas à succomber.

La dépouille mortelle a été placée à 7 heures du soir sur un train de la Compagnie Illinois Central qui la transportera à St. Paul, domicile de la famile du défunt.

M. Smalley laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

Les cars du Marché Français.

Il a été annoncé hier, par les directeurs de la New Orleans Railway Co, qu'à partir de la fin de la semaine, les cars de la ligne du Marché Français, au lieu de s'arrêter comme ils le font à l'heure présente, poursuivront leur route jusqu'à Canal et retour en suivant la rue Nord Peters.

Ceci est le premier des changements que la Compagnie se propose d'opérer dans l'itinéraire d'une partie de ses lignes.

FIN TRAGIQUE D'UN "JOY RIDE".

Des "Joy Riders" qui rentraient en ville hier matin vers une heure après une promenade au cours de laquelle ils s'étaient livrés à de nombreuses libations, ont fait un plongeon dans le Vieux Bassin, près du pont de l'Avenue Claiborne. C'est le troisième accident de ce genre qui survient à la Nouvelle Orléans en l'espace de quelques semaines et comme dans chacun des cas précédents, ce dernier semble être dû à l'imprudence suscitée par l'ivresse.

L'automobile était occupée par cinq personnes, quatre hommes et une femme. Par une ironie du sort seule cette dernière s'est noyée alors que ses quatre compagnons parvenaient à regagner la rive à la nage sans trop de difficultés.

Sitôt à terre et grelottant de froid ils s'empressèrent de chercher un abri pour se chauffer et changer de vêtements sans se préoccuper outre mesure du sort de leur compagne.

Le cadavre de cette dernière a été retiré de l'eau une heure après l'accident par des pompiers et des agents de police.

On a tout lieu de croire que dans la chute de l'automobile sa robe est restée accrochée à une partie de la machine, ce qui l'aura empêchée de remonter à la surface. La victime de cet accident est une nommée Tessie Smythe, âgée de 23 ans, et demeurant avec sa mère au No 2714 rue Bienville, près de Broad. Depuis quelques semaines elle était employée comme vendeuse par la Monticello Drug Company, 726 rue St-Louis.

Les autres occupants de l'automobile étaient George Calhoun, agent de publicité, domicilié 125 rue Nord Roman ; Thomas Hickey, domicilié coin des rues Dauphine et Champs-Elysée; Fred Goodyear, 1205 rue Perdido et Ivan Cox, 1353 rue Magasin. C'est ce dernier qui conduisait l'automobile.

Goodyear qui est aussi chauffeur de son métier se trouvait dans l'automobile comme simple promeneur. Il tenait la fille Smythe sur ses genoux au moment où l'automobile a plongé dans le Bassin, et il s'est, paraît-il, empressé de la lâcher afin de pouvoir plus facilement se dégager.

Goodyear n'en est du reste pas à son premier accident. Il est actuellement sous le coup d'une accusation de meurtre pour avoir renversé et tué un nommé John Kelly, il y a environ deux mois, à l'angle des rues Canal et Robertson.

Cox, le conducteur de l'automobile, interrogé par la police, a déclaré que l'accident avait été causé par le mauvais fonctionnement du volant de direction. La machine sera examinée par des experts afin de reconnaître si véritablement quelque chose clochait dans les engrenages, ainsi que l'affirment Cox et ses camarades.

Le chauffeur a donné les détails suivants de l'accident :

"Nous remontions l'avenue Claiborne, nous dirigeant vers la rue du Canal, à une allure de 15 à 20 milles à l'heure ; lorsque arrivé à une cinquantaine de pieds du Vieux Bassin, je voulus faire le contour pour m'engager sur le pont, mon volant de direction ne répondit pas à la manœuvre et la machine poursuivant sa route en droite ligne fut lancée dans le Bassin".

Il était environ 1:30 heures du matin lorsque l'accident est survenu. La machine est tombée dans le Bassin à l'endroit même où le cadavre du bijoutier Reidel a été retiré de l'eau dans le courant du mois d'octobre.

A six heures du matin l'avocat de district Adams, après avoir fait une rapide enquête, a ordonné l'arrestation des quatre occupants de l'automobile.

Une accusation de meurtre a été retenue contre deux d'entre eux, les chauffeurs Cox et Goodyear. Les deux autres, Hickey et Calhoun, seront maintenus à la disposition de la justice comme témoins.

Les affidavits accusant Cox et Goodyear d'être responsables de la mort de Tessie Smythe ont été formulés par des detectives à la suite d'une enquête qui a révélé que les deux chauffeurs étaient ivres et n'avaient pas conscience de leurs actes.

Cette enquête a prouvé que les "Joy Riders" avaient quitté le café de W. E. Seebold, rue Nord Rempart, à 9:30 heures du soir après avoir absorbé plusieurs consommations. En cours de route ils firent une première halte devant un café situé à l'angle des rues Canal et Galvez pour se rafraichir.

Les automobilistes qui paraissaient souffrir d'une soif inextinguible s'arrêtèrent de nouveau un ilet plus loin à l'angle des rues Galvez et Iberville où derechef ils partagèrent une tournée au comptoir d'un café.

Ils se rendirent ensuite à Halfway House sur la route du West End où quelques bouteilles de bière furent absorbées, puis regagnèrent la ville où une station prolongée eut lieu au café de Seebold, rue N. Rempart. Les quatre hommes et la femme Smythe apres avoir séjourné une vingtaine de minutes dans un cabinet particulier où plusieurs consommations leur furent servies, retournèrent à leur automobile avec l'intention de se rendre à l'angle des rues Champs-Elysées et Claiborne pour visiter un de leurs amis du nom de Joe Julian, qui y tient un café. C'est au retour de cette visite, alors qu'ils suivaient la rue Claiborne, qu'eut lieu l'accident.

Les inculpés déclarent qu'ils se sont arrêtés deux fois en cours de route pour réparer l'engrenage de direction de leur machine qui fonctionnait mal.

Ils affirment aussi qu'à aucun moment de leur promenade la vitesse de l'automobile n'a dépassé 18 milles à l'heure.

Cette affirmation est fortement mise en doute par la police.

Cox en cherchant à se disculper a prétendu qu'il connaissait mal la route, et que le pont de la rue Claiborne étant mal éclairé il ne l'avait aperçu que trop tard pour arrêter sa machine en constatant qu'elle n'obéissait pas au volant de direction.

Cox et Goodyear comparaîtront ce matin en audience préliminaire devant la cour criminelle de cité.

Le meeting d'aviation.

Tous les préparatifs sont terminés pour le meeting qui aura lieu au City Park, du 25 décembre au 2 janvier, et si le temps veut bien se mettre de la partie, la grande semaine d'aviation à la Nouvelle-Orléans promet d'être un évènement dont notre population gardera longtemps le souvenir.

Un comité spécial, comptant parmi ses membres quelques uns des hommes d'affaires les mieux connus de la ville, a pris à charge de recueillir une somme de 10 000 dollars laquelle sera remise sous forme de prix aux aviateurs qui triompheront dans les diverses épreuves.

Ce comité de 25 membres est présidé par M. C. H. Ellis, qui lui-même prendra la direction du meeting.

Deux listes de souscriptions sont actuellement en circulation, l'une à la Bourse au Coton, l'autre à la Chambre de commerce, et de nombreuses signatures y ont déjà été apposées ce qui permet d'espérer que la somme nécessaire sera recueillie avant la fin de la semaine.

Les aviateurs inscrits au meeting de la Nouvelle-Orléans, au nombre de neuf, ont quitté Memphis dimanche et ont fait un arrêt de deux jours à Tupels, Miss., où ils ont exécuté plusieurs envolées très réussies en présence de plusieurs milliers de spectateurs. Ils ont quitté cette dernière localité hier dans la soirée et sont attendus aujourd'hui même à la Nouvelle-Orléans. Ces aviateurs voyagent sur un train spécial, auquel sont attelés plusieurs fourgons servant au transport de leurs machines.

Delcourt est remis en liberté sous caution.

Alexandre Delcourt, le membre de l'orchestre de l'Opéra Français arrêté lundi dans le magasin Holmes, rue du Canal, sous l'inculpation d'avoir dérobé une montre, a comparu hier matin devant la Seconde cour criminelle de cité.

Delcourt a plaidé non-coupable Il a déclaré pour sa défense qu'il n'avait nullement eu l'intention de s'approprier l'objet en question, qu'il l'avait simplement pris sur un comptoir pour l'examiner et le faire voilà un de ses amis qui l'avait accompagné dans le magasin.

C'est au moment où il tendait la montre à son ami qu'un des détectives du magasin, M. L. J. Franz, qui suivait ses mouvements lui mit la main au collet et le plaça en état d'arrestation.

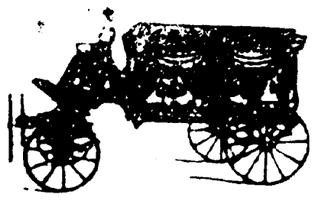
Le juge Aucoin après avoir entendu les explications du prévenu l'a placé sous $250 de caution.

DECES.

MURAT — Décédée mardi, 20 décembre 1910, à 1 40 heures p. m., MARY HEIBERGER, épouse bien-aimée de Jean Murat, âgée de 56 ans, native de cette ville. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence, 2127 rue Valence mercredi à 3 heures p. m.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er cont—1an

AVIS SPECIAUX.

ASILE MILNE POUR LES ORPHELINS dans le dénuement.—Conformément à la Section 3 de la Charte, une réunion générale des membres de l'institution ci-dessus nommée aura lieu, dans le but d'élire un Conseil de directrices pour l'année prochaine au bureau de Mlle Florence Looker, 634 rue Gravier, lundi, le 2 janvier 1911, à 3 heures p. m.

BETTIE W. OWEN, Secrétaire.

21 déc—21 28—jan 2

Avis est ici donné que la réunion annuelle des membres de la Direction de l'Asile Milne pour les Orphelins dans le dénuement aura lieu au bureau de l'institution, No 204, bâtisse de la Liverpool et London et Globe, le lundi, 2 janvier 1911, à 4 30 heures p. m., dans le but de recevoir les rapports et d'élire le Conseil de Direction pour l'année suivante.

GEO. M. LEAHY, Secrétaire.

21 déc—21 27—jan 2

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 cents et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

AMUSEMENTS. AMUSEMENTS.

Représentation de Gala--Opéra Français.

MERCREDI, 21 DECEMBRE 1910 A 8 P. M

—AVEC LES PRINCIPAUX ARTISTES, POUR LE BENEFICE DE—

L'HOPITAL DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

—COMITÉ DE RECEPTION—

CHAS. M. WHITNEY, Président, Chairman.

Ce Comité devant être composé de tous les membres du Conseil d'Administration.

—COMITÉ DE LA SALLE—

T. L. AIREY, JR. Chairman.

Jules M. Bergnères, Jules Lhote, Richard T. Stauffer, Dr C. H. Cammack, Robt. M. Landry, Dr S. M. Samuels, Dr T. J. Dimitry, Dr H. E. Ménage, Chas. B. Thorn, Dr Paul J. Gelpi, F. J. Puig, S. P. Walmsley, Jr, D. C. Holden, Robert J. Perkins, Dr Jos. D. Weis, Dr E. M. Hummel, J. C. Rathbone, Dr B. J. Wilbert, E. H. Keep, R. S. Steerues.

Les messieurs ci-dessus sont requis de se rapporter à leur chairman respectif à 7 30 p. m

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine Matinées Mer. et Sam. à 2

PRIX Soirs.....25c à $1.50 Matinées.....25c à $1 00

HENRY B. HARRIS Présente

THE TRAVELING SALESMAN

Avec FRANK J. McINTYRE GER. TRUDE COGHLAN et la Compagnie Originale.

Semaine Prochaine—BEN HUR.

20 déc—5f

CRESCENT Ce soir et toute la Sem. Mat. Mar. Jeu et Sam à 2

PRIX Soirs.....15c 25c. 50c. 75c Matinées.....15c. 25c. 35c

LA SENSATION DE PARIS

THE GIRL IN THE TAXI

Excédant la Limite de la Vivacité.

Semaine Prochaine—GEORGE EVANS HONEY BOY MINSTRELS.

20 déc—5f

THEATRE DE L'OPERA

Troupe de Grand Opéra Français de Jules Lavolle—Jules Lavolle, Directeur.

2me Saison—Jeudi, 22 Déc., à 8 du soir.

14ème Représentation d'Abonnement.

"LA TRAVIATA"

Opéra en 4 Actes. Musique de Verdi. Avec MM. Monday, Montano, Caillot, Reiber, Combes, Wieckmann, Perrier, et Mlles Rolland, Ceddes et Vincent.

Au 3ème acte, "Les Matadores", ballet par tout le corps de ballet, et "Tirsis et Olso", grand ballet par Mlles Fabris, Hansens, Codelini et le ballet.

Samedi soir, le grand succès, "Thaïs".

Dimanche soir, "Le Petit Faust".

Bureau de location chez Werlein de 9 A. M. à 5 P. M.

21 déc—2f

Orpheum Phone Main 3282

Matinées tous les Jours.

PRIX Matinées.....10 à 50c Soirs.....10 à 75c

BALLET OF LIGHT

HAL STEPHENS

CLIFFORD ET BURKE

SATSUDA JAPS

Mlle HAMID ALEXANDER

HAYWARD ET HAYWARD

JOHNNY SMALL

ORCHESTRE AUGMENTE

MINODROME

20déc—5f

LAZARD'S

ESSAYEZ UN ELEGANT COMPLET STEIN-BLOCH DE $25

Aujourd'hui. Regardez-vous dans nos grands miroirs. Voyez la qualité. Remarquez combien l'ouvrage est soigné et les modèles élégants.

L'économie consiste à acheter ce qui vous convient le mieux au plus bas prix. Acheter à "Bon Marché" n'est pas nécessairement une économie. C'est souvent de l'argent gaspillé. Ceci est surtout vrai pour les habits. Des habits à "Bon Marché" le sont à n'importe quel prix. Ils sont faits pour être vendus à bon compte. Pouvez-vous vous permettre la dépense! Avant de vous décider, essayez nos COMPLETS ELEGANTS STEIN-BLOCH de $25—ils sont garantis de vous bien aller et de vous être d'un bon usage.

C. LAZARD CO., Ltd.,

718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District

dim mar jeu—

LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.

Votre vieux piano pris en échange.

GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

735 RUE DU CANAL.

dis pas que je suis là.... Fais-la entrer et va t'en.

Et comme elle le regardait, intriguée, il avait répété avec impatience :

—Va et laisse-nous.

Elle était déjà loin.

Du seuil de la maison, Mathilde l'avait vue se perdre dans un sentier en se dirigeant vers la ferme des Urequet.

Après une averse très courte, il y avait un instant d'accalmie.

La tempête semblait s'apaiser, mais ce n'était que pour reprendre de nouvelles forces.

A demi rassurée par le silence de cette véritable solitude, la jeune fille examinait avec curiosité, l'extérieur de ce logis si différent de ceux qu'elle connaissait et cependant si intéressant avec ses douves remplies jusqu'aux bords d'eau claire, alimentées par des sources abondantes, coquet dans sa forme de la Renaissance, l'époque où toutes les demeures de gentilshommes et de hobereaux avaient un cachet particulier, souvent très artistique.

Elle était revenue au seuil de la maison, lorsqu'un coup de tonnerre plus violent que les autres ébranla la maison jusque dans ses fondements.

Elle eut peur.

La gouvernante avait montré de la main le salon en lui disant:

—Mettez vous là ! Vous serez bien....

Elle repoussa la porte d'entrée, pour échapper aux éclairs qui se succédaient presque sans interruption et pénétra dans cette salle.

Elle était obscure et vaste. Les persiennes closes interceptaient à demi la lumière du jour. Se croyant seule, elle en referma la porte et s'affaissa dans un large fauteuil à dossier carré, garni de tapisseries, œuvre des châtelaines qui avaient occupé Rouves, deux ou trois cents ans plutôt.

Energée, épouvantée, ramassée pour ainsi dire sur elle-même, elle prêtait l'oreille aux fracas du dehors, espérant toujours l'arrivée de ce Raoul pour qui elle était venue, lorsqu'un bruit de pas, pourtant presque silencieux, discrets, qui faisaient craquer le parquet vermoulu de la chambre voisine, lui fit tourner la tête.

Un homme entrait dans la salle, s'avançait vers elle lentement sans que dans son saisissement, elle eut la force de pousser un cri ou de faire un mouvement et, debout devant le fauteuil aux bras duquel elle se cramponnait, soulevée à demi, il lui demanda, la voyant terrifiée, les yeux presque hagards :

—Est-ce que je vous épouvante vraiment, et ne me reconnaissez vous pas ?

Elle demeurait muette, l'oreille tendue, comme si elle eût attendu un secours du dehors.

Alors il reprit doucement :

—Dois-je donc vous dire mon nom ?....Roger de Rouves, votre voisin ?....

—Ah! fit elle en respirant, c'est vous, vous que je croyais à des milliers de lieues!

V

L'OCCASION

Ils étaient seuls tous deux, l'un près de l'autre, dans cette pièce sombre, illuminée seulement de temps en temps comme par les éclats d'un phare traversant les fenêtres, et suivis d'un roulement de tonnerre répercuté d'échos en échos.

La terreur la paralysait.

Cette surprise lui inspirait des idées de piège tendu, de guet-apens.

Elle aurait voulu parler, expliquer à cet hôte qui paraissait très calme pourquoi elle était là, comment elle était venue chercher un abri dans sa maison où elle croyait être seule jusqu'au retour de la paysanne qui l'avait accueillie avec bonté.

Les paroles ne pouvaient sortir de ses lèvres arides, desséchées par l'émotion et la peur.

Pouvait-elle expliquer à cet homme qu'instinctivement elle devinait très épris d'elle, qu'elle était venue retrouver son futur, son promis, son fiancé — le fils du marquis d'Andelle ne l'était-il pas depuis la veille ?....

—et que ce fiancé se proposait d'acheter le domaine de Rouves s'il était mis en vente comme il l'avait entendu dire.... qu'ils voulaient le visiter pour se rendre compte de son état :

Dans sa mémoire, mille détails du passé se dressaient tout à coup d'un jet pour ainsi dire, et elle se rappelait tout, les timidités du baron de Rouvre devant elle, ses regards parfois étincelaient de désir, les aveux énigmatiques qui lui échappaient comme les étincelles d'un brasier qu'on essai en vain d'étouffer et, vaguement, elle frémissait à la pensée de ce qu'elle allait entendre.

A la fin ce fut lui qui commença :

—Oui, dit-il, c'est moi, votre voisin d'autrefois, l'exilé volontaire qui avait quitté le pays natal pour courir après cette capricieuse déesse qu'on appelle la fortune.

—Enfin vous êtes revenu ?

—Vous l'ignoriez ?

—Qui donc nous l'aurait appris ?....

—L'affaire n'a pas d'importance. Je ne compte pas assez dans le monde pour qu'il s'occupe de mon obscure personnalité

Peu à peu elle se remettait.

Il paraissait très maître de lui-même, très calme, avec une pointe d'amertume dans la voix.

— Je vous assure, dit-elle, que ma tante et moi, nous parlions souvent de vous.

—Ah !

—Ma tante de Marans avait conservé d'excellents souvenirs...

—Et vous ?

Elle essaya de sourire.

Mais un violent coup de tonnerre lui coupa la parole.

Elle étouffa un cri.

—C'est affreux cet orage, dit-elle.

—Vous avez raison, mais comment êtes-vous venue si loin par un temps pareil ?

—Je ne le prévoyais pas.

—Seule ?

—Seule, en effet.

Il observa, non sans ironie :

—Vous pensiez certainement rencontrer un compagnon en chemin.

—Mais....

—Le comte Raoul d'Andelle, sans aucun doute ?

—Comment le savez-vous ?

—Ai-je besoin d'une grande pénétration pour le deviner ? Sa présence, un rendez vous, ne seraient-ils pas dans l'ordre naturel des choses ? N'êtes-vous pas promis, fiancée, depuis quelques jours, depuis hier peut-être ? Convenez en ! ..... C'est lui que vous veniez chercher dans ces parages....

Blessée du ton de son hôte involontaire, dont l'aigreur s'accentuait peu à peu, elle dit avec effort :

—Si je ne n'étais chez vous, je vous répondrais :—Que vous importe ?....

—Plus que vous ne pensez. Je peux à ce sujet vous donner un renseignement....

—Lequel ?

—M. d'Andelle est venu à Rouves.

—Quand ?

—Il y a une heure environ.

—Vous l'avez vu ?

—Aperçu seulement, de loin .... Aux premières menaces de l'orage, il a tourné bride en vous abandonnant à votre sort.

—Vous en êtes sûr ?

—Comme de vous voir en ce moment.

Maintenant il y avait une sorte d'irritation dans la voix du baron.

Par moments, elle semblait s'arrêter dans sa gorge, comme s'il eût été sous le coup d'une émotion qu'il ne pouvait dominer.

Et en effet, la vue de la magnifique créature en face de laquelle il s'était si soudainement trouvé le faisait trembler d'une fièvre subite.

Comprenait-elle ce qui se passait en lui ?

Devinait-elle la tempête qui grondait dans ce cœur et sous ce crâne, plus violente et plus dangereuse pour elle que celle qui sévissait au dehors, secouant les toitures, arrachant les branches des arbres, foudroyant la cime orgueilleuse des chênes trois fois centenaires ?

Non, sans doute.

Elle était trop innocente encore, trop ignorante de la violence des passions humaines pour s'épouvanter outre mesure de l'agitation de cet ancien ami—car, n'en avait-il pas été un pour elle ? —agitation qui, cependant, allait en croissant à chaque minute.

Mais bientôt elle put comprendre qu'elle courait un véritable danger et que ce n'étaient pas les éclats incessants de la foudre qui le rendaient si frémissant et si impressionnable.

Il se tenait à deux pas d'elle.

Il se rapprocha brusquement et lui dit, en essayant d'adoucir sa voix :

A continuer.

Vol de Vaisselle.

M. Loubat, président de la Loubat Crockery and Glassware Co. rue Bienville s'est plaint hier à la police qu'un car de marchandises contenant de la vaisselle, stationné au pied de la rue Conti, avait été partiellement dévalisé par des voleurs.

Le montant du vol n'est pas encore exactement connu et ne le sera que lorsque une vérification complète du contenu du car aura été faite.

ACCIDENT.

Walter Moate, un enfant blanc, âgé de 7 ans, domicilié 1224 rue Pologne, a été renversé par un tramway de la ligne Claiborne, hier soir à 6 heures, au moment où il traversait la voie à l'angle des rues St-Claude et Pologne.

Le petit malheureux a eu la jambe gauche coupée au-dessous du genou.

Il a été transporté dans un état critique à l'hôpital.